

VEGETAUX ET GROUPEMENTS VEGETAUX
DE MADAGASCAR ET DES MASCAREIGNES

par Yvon CABANIS, Lucette et Francis CHABOUIS

Il n'existait pas, avant la parution de ce travail, d'ouvrage de vulgarisation scientifique mettant le monde végétal de Madagascar et des Mascareignes à la portée des non spécialistes. Les quatre tomes de «végétaux et Groupements Végétaux de Madagascar et des Mascareignes», par Y. CABANIS, L. et F. CHABOUIS, comblent ce vide.

Les auteurs n'ont pas eu l'intention d'écrire une flore exhaustive de Madagascar et des Mascareignes : la flore de ces îles est de toutes façons encore incomplètement connue, et une telle entreprise revient au Muséum d'Histoire Naturelle de Paris, sous l'égide duquel se poursuit depuis de nombreuses années, et se poursuivra encore longtemps, la publication de fascicules concernant généralement une famille, paraissant à intervalles irréguliers, de la «Flore de Madagascar».

L'ouvrage présenté ici s'adresse non aux spécialistes, mais aux «lycéens, étudiants élèves-professeurs, enseignants, botanistes amateurs, simples curieux de la nature locale». Toutes les espèces ne sont donc pas citées ou représentées, mais seulement les plus fréquentes et les plus typiques, par leur biologie et leur écologie, de chaque milieu. Cette dernière considération commande le plan du travail. Ainsi le tome 1 présente, en 391 pages, après une introduction et quelques généralités, les plantes les plus courantes vivant en milieu aquatique d'eau douce, sur les rivages marins, dans les mangroves, enfin sur les rochers et en pelouses xérophiles. Le tome 2 (pp. 391 à 754) est consacré à la forêt humide et à la savoka, à la forêt sèche, au bush, aux formations herbeuses, et le tome 3 (pp. 755 à 1127) aux plantes rudérales, et aux plantes utiles. Enfin le tome 4 (pp. 1128 à 1344) concerne les plantes ornementales et curieuses, et contient un lexique des termes techniques (pp. 1269 à 1284), une bibliographie (pp. 1285 à 1291), et un index général alphabétique des noms scientifiques (pp. 1293 à 1312) et des noms vernaculaires (pp. 1313 à 1331).

Chaque milieu, introduit par une présentation particulière, est lui-même subdivisé en tenant compte des stations, des strates biologiques, des caractères systématiques, utilitaires, etc ...

Dans un ouvrage de ce genre, l'illustration est essentielle pour permettre aux utilisateurs d'identifier les différentes espèces sur le terrain. Ainsi, sur 775 espèces végétales concernées, 424 sont figurées en d'excellents dessins monochromes, dans 227 planches. Dans la plupart des cas, en plus d'une représentation de l'aspect général de la plante, on a figuré aussi, par exemple pour les Graminées, la fleur, l'aspect d'une section de tige, un détail d'un bord denté de feuille, pour d'autres plantes le fruit, ou le système racinaire, tous éléments facilitant la détermination. Parallèlement à sa reproduction graphique, chaque espèce fait l'objet d'une fiche, longue d'une page en moyenne, qui comporte l'indication de la famille, le nom scientifique, les noms vernaculaires, l'habitat, les époques de floraison et de fructification, l'origine (plante endémique ou originaire d'une autre région du globe), une description générale de l'appareil végétatif et de l'appareil reproducteur, enfin des remarques sur les formes et variétés qui peuvent exister, et sur les usages qu'on en fait.

Les auteurs doivent être félicités d'avoir su présenter, d'une manière aussi claire et aussi accessible une documentation considérable dispersée dans un grand nombre de travaux et d'articles spécialisés. Ils sont parvenus à mettre ainsi à la portée du plus large public un instrument de travail à la fois agréable, et d'une utilisation extrêmement facile grâce à son abondante illustration. Qu'ils en soient remerciés au nom de tous ceux qui, non botanistes, désirent toutefois mieux connaître la nature locale.

R. BATTISTINI